

Pratique du jardin expérimental

Les apprentissages se bâtissent dans la durée et au moyen d'un ancrage fortement affectif. Quoi de plus motivant que le jardin expérimental ? Depuis trois ans, c'est le chemin choisi par Marie-Françoise Villebasse* pour laisser libre cours au tâtonnement et à l'expérimentation libre de ses élèves.

Au préalable...

C'est une expérience que j'avais déjà menée il y a quelques années dans une école défavorisée de Tourcoing. Je prenais à l'époque, une heure ou deux par semaine, une classe de CP ou de CE1 et nous allions au jardin. Cette tentative me permit de connaître les écueils à éviter.

L'an dernier un terrain, en pente, vaste, rempli de caillasses et de chardons nous fut octroyé par la ville à ma demande.

Je voulais cette fois non plus « apprendre aux enfants à planter », mais leur permettre de posséder un bout de terre qui serait leur royaume et où je les accompagnerais dans leurs démarches.



* Marie-Françoise Villebasse, membre du groupe Freinet du Nord, a une classe de CP-CE1 (qu'elle suit jusqu'en CE2) à l'école Jacques-Prévert, une école de six classes, située en milieu urbain dans la REP de Tourcoing.

Je leur parlai d'abord de cette possibilité qui souleva immédiatement l'enthousiasme. Dès le lendemain des plantes, des graines arrivèrent sur mon bureau.

« Tiens maîtresse, c'est pour toi !

– Alors, ce n'est pas pour moi, c'est pour ton jardin. C'est toi qui vas t'en occuper !

– Ah bon ! C'est pas toi ?

– Ici, c'est nous qui faisons, ce n'est pas la maîtresse, dit Alain un « ancien », elle est là juste pour nous aider. Ton idée, elle doit venir de toi.

– Est-ce que l'on peut aussi planter dans des pots ou dans du coton en attendant d'avoir le terrain désherbé ?

– Bien sûr ! »

On récupéra des pots, de la terre, du terreau, quelques barquettes.

Et quelques albums se mirent en route sur des plantations en pots.

Ils furent présentés à la classe qui fit ses critiques et établit ses règles :

– les dessins des plantes doivent être ressemblants, sinon ça ne veut rien dire ;

– il faut toujours écrire la date lorsqu'on écrit ou que l'on dessine pour pouvoir comparer.

On s'organise

On alla voir le terrain : rempli de mauvaises herbes. La mairie nous l'avait donné à la condition de nous débrouiller tout seuls. On n'aurait de la terre que si l'on désherbait ! On mit les parents dans le coup. On arrachait ce qui ne piquait pas et eux le reste. Un repas coopératif clôtura le travail.

Ensuite, on mesura le terrain et on réfléchit à la meilleure manière de l'utiliser. Ce fut une longue discussion, il fallut plusieurs fois revoir le travail. En effet, il fallait partager la surface en dix parts



égales, car les enfants voulaient travailler par groupes de deux sur un terrain. Ces mesures servirent aussi pour l'exposition de fin d'année et pour l'album destiné à nos copains allemands, car eux aussi avaient un jardin.

On fit les comptes de coopé, mais les outils étaient chers ! J'avancai un premier lot de pelles, serfouettes, râteliers et plantoirs ainsi que les bulbes, car certains voulaient planter des fleurs.

On fit venir un « technicien de jardin » de la ville. Il expliqua à quelle période de l'année il fallait planter. Je fis un grand tableau récapitulatif après sa visite que j'affichai au mur. Il sert encore de référent.

Suite p. 15.

Certains voulaient faire pousser des arbres : glands et noyaux de toutes sortes furent soigneusement placés dans des bocaux étiquetés pour ne pas se tromper. D'autres ramenèrent différentes sortes de graines.

On ramena ensuite autant de bouteilles en plastique que l'on voulut faire d'expériences. Il nous fallut un mois pour y parvenir tant la demande était grande. De plus il pleuvait et on avait décidé de planter tout le même jour ce que l'on mettrait dehors. On gretta l'éclaircie !

La veille j'avais demandé aux parents de prévoir des vieux habits et des bottes.

Premier décembre : on plante !

Après s'être habillé en jardinier, chaque enfant mit son étiquette sur sa ou ses bouteilles (nom de ce qu'il plante et son prénom). Puis chacun passa à tour de rôle faire son « marché » et prendre l'outil de son choix.

Pour les outils, comme il en manquait, la règle était de se les prêter.

Et nous allâmes planter ! Chacun à sa manière ce qu'il avait prévu.

J'avais pris soin la veille de bêcher et de ratisser la terre de façon à ce qu'elle soit facile à creuser.

Au retour ils dessinèrent et écrivirent ce qu'ils avaient fait et ce qu'ils en pensaient dans **leur classeur personnel de jardin**.

Tout ce qu'ils avaient fait auparavant y était déjà : dessins des oignons, noyaux, graines, plans de leur lopin, emplacement de ce qu'ils voudraient planter, leur jardin imaginaire, etc.

On attendait impatiemment entre deux averses pour aller voir l'évolution de nos plantations que l'on dessinait et pour lesquelles on notait observations et commentaires. C'est là que le bulletin météo et le thermomètre extérieur revêtirent toute leur importance !

On émettait des hypothèses, on cherchait des preuves par tous les moyens qui nous venaient à l'esprit.

C'était la part de travail collectif et coopératif. Je relançais la recherche par une question du genre : « En êtes-vous sûrs ? »



Un jour de janvier...

On ne trouva plus nos terrains : ils avaient été complètement recouverts de copeaux ! C'était ainsi que la ville avait réglé le problème des mauvaises herbes ! Quelle frayeur... De nouvelles hypothèses surgirent immédiatement :

« Les plantes vont mourir ! ... »

– Non, elles vont passer à travers ! ... »

Chacun ôta les copeaux de son lopin du mieux qu'il put !

Seules les monnaies du pape d'Audrey furent oubliées. Pourtant, à sa grande joie et à l'étonnement général, elles survécurent.

Les enfants s'aperçurent aussi qu'elles étaient bien jaunes mais que l'air libre leur rendait leur verdure.

En février et en mars...

L'on rata les plantations d'arbres. Les glands plantés à la mode du technicien des jardins ne donnèrent aucun résultat pas plus que les pruniers, pêchers, châtaigniers, marronniers ni même les noisetiers. Heureusement, le Club Nat nous proposa cinq arbustes. Notre choix se fixa après réflexion sur trois noisetiers, un prunellier et un fusain.

Leur arrivée au mois de février fut encore un événement. Il fallut lire la notice et creuser les trous. Ensuite on les tailla.

En mars, nos jacinthes, narcisses et tulipes fleurirent et l'on découvrit d'autres plantes que nous n'avions pas plantées.

Puis, à partir d'avril...

Mathieu, l'aide éducateur, prit les enfants chaque jour par groupe de deux ou trois. Il filmait au camescope à la fois leur activité et leurs commentaires. Puis on regardait tous ensemble la vidéo et les remarques fusaient. Ils émettaient de nouvelles hypothèses et d'autres expériences démarraient (planter des oignons à l'envers, dans de la ouate, placer des bourgeons à même le sol, des graines dans du plastique, etc.)

Tous ensemble, nous allions chaque vendredi dans notre jardin. Nous découvriions les abeilles dans les étamines des fleurs, les pucerons et les coccinelles, les charçons, les bleuets et les liserons et bien d'autres choses encore. Nous allions chercher, dans les livres, les informations.

Ensuite, ce furent les semis de radis, carottes, capucines, reines-marguerites, tapis magiques. Quelques-uns plantèrent des pommes de terre. Les jardiniers de la ville, un matin, nous donnèrent des restes de semis : des soucis en godets, des héliotropes et d'autres plantes.

Malheureusement il gela et peu de plantes résistèrent.

En mai et en juin...

Ce fut la chaleur qui détruisit nos carottes, mit à mal les dahlias et les reines-marguerites. On organisa une séance d'arrosage.

Les pois de senteur de Doriane disparurent, mais Mehdi en eut sur son terrain alors qu'il ne les avait pas semés ! Des graines furent apportées aussi par des enfants au fur et à mesure de leur envie. Le partage se fit entre eux.

Un papa nous ramena des morceaux de bois pour faire des piquets, afin de mettre des ficelles avec des bouts de tissu pour éloigner les mangeurs de graines : les oiseaux.

Une prise de conscience...

Comme nous avons découvert, à notre retour d'Allemagne, un pot, des pierres et des grosses briques au fond de la mare ainsi que des tuteurs et des plantes arrachées dans la cour de l'école, cela a provoqué une réaction : une demande de modification de l'article 20 du Règlement intérieur de l'école a été proposée par les enfants de la classe au Conseil d'école, qui l'a votée.

Ils se sont engagés, par écrit avec signatures, à le respecter. Ils l'ont affiché dans la cour et veillent à son application.



Tout ce qui nous semblait important fut retranscrit dans l'album collectif, car nous participions au concours des écoles fleuries. On réalisa aussi une cassette vidéo des meilleurs moments choisis. J'eus des dessins de plus en plus précis car, l'émulation aidant, chacun voulait avoir son travail dans l'album.

Résultat : notre album devint énorme ! On décida de faire une exposition pour les parents à la fête de l'école.

Cette expo fut ensuite démontée et reliée et devint un nouvel album qui circule cette année dans les familles.

En septembre, l'expérience se poursuit et « s'enracine »

Comme nos jardins avaient belle allure à la rentrée de septembre ! On fit la récolte de pommes de terre, de carottes. Puis ce furent les bouquets de dahlias, de soucis, des capucines, du muflier, des bleuets et des liserons à foison.

Le gel de novembre réduisit les capucines, l'héliotrope et les tapis magiques en bouillie, mais on avait déterré les carottes de dahlias et les bégonias juste à temps !

Il y eut une nouvelle plantation de bulbes, en novembre cette fois. On réessaya les glands, forts des conseils de nos corres qui avaient réussi leurs plantations d'arbres (mettre les noyaux ou les glands couchés sur du terreau sans tasser).

Cette année, quinze glands ont germé dans la classe ! On les a mesurés, on les a caressés, on leur a parlé, ils ont grandi. Puis ils ont stagné. Même le repotage n'y a rien fait ! Finalement on les a mis en pleine terre, au printemps. Certains ont survécu aux giboulées.

Nous avons eu de belles tulipes, des jacinthes et des narcisses. La découverte de ces fleurs n'a eu lieu que pour les six nouveaux de la classe. Les autres se sont attardés sur les vivaces : muflier, soucis, capucines qui repoussaient après l'hiver.

Faire un jardin est une belle aventure mais il faut :

- des partenaires financiers (mairie, associations, Club Nat', OCCE) ;
- des adultes bénévoles (parents, grands-parents, amateurs de jardins) ;
- une rigueur dans le travail, un suivi et de la continuité (au moins trois ans pour obtenir un jardin agréable à voir) ;
- de la disponibilité (notamment aux vacances car les mauvaises herbes ne s'en soucient guère !) ;
- des règles de vie à l'intérieur de l'école qui garantissent que le travail réalisé par les uns ne soit pas détruit par les autres.

Le projet s'enrichit...

Enfin nous avons aussi décidé de construire une mare pour notre salamandre : l'idée, venue de Mathieu, fut tout de suite acceptée. Ce fut notre nouveau grand projet de l'année. La mare suscite un grand intérêt : les enfants y guettent maintenant les colverts qui viennent s'y baigner !

Nous avons fait des semis d'œillettes d'Inde, d'ipomées, de pois de senteurs, de verveine, d'ancolies, pour le pourtour de la mare et les murs de l'école. Nous avons installé des capucines et des plantes grimpantes issues de nos semis à la fois dans la cour de l'école, dans nos jardins et autour de la mare. La mare a eu aussi des plantations de vivaces comme des sédums, des centaurées, des ancolies, des myosotis, de la menthe citronnée pour éviter les moustiques, et des non vivaces pour donner quelques couleurs : alysses, pétunias, lobéliales, impatiences, etc.

Les classeurs personnels de jardin ainsi que l'album collectif se construisent et s'enrichissent peu à peu.

Notre mare va être inaugurée et le jardin vit sa vie...

Marie-Françoise Villebasse
ele.jacques-prevert.tourcoing@mail.ac-lille.fr



On est allé au jardin vendredi 4 septembre. tout avait poussé :

- des énormes radis
- 15 pommes - de - terre là où Jonathan en avait enterré deux !
- des carottes de toutes les tailles et de toutes les formes
- Allan a des feuilles de potiron, des fleurs de différentes couleurs et pas de la même espèce
- des radis n'ont pas poussé (chez Audrey, Marina , Stacie), d'autres ont des graines.
- Les salades ont monté, elles ont des fleurs et des graines. Sur celles de Romain il y a une colonie de chenilles !
- Marina et Thomas ont chacun une fleur de muflier.

-.....Lucas..... a une héliotrope fleurie

-Les fleurs qui sont encore fleuries
les soucis les dahlias les capucines

-Les monnaies du pape sont toutes en feuilles

- On a pris des photos

- On a enlevé les mauvaises herbes et on a remis des copeaux dans les allées

- Des copains ont quittés notre classe, mais d'autres les ont remplacés.

Mathis, Mehdi, Sophie, Rémi, Max, Amel, et Akim

Bul, Yaman, Jules, Névin, Lucas, Stéphane

En septembre



Pratique du jardin expérimental



Outils et supports

Je voulais permettre aux enfants de posséder un bout de terre qui serait leur royaume et où je les accompagnerais dans leurs démarches.

M.-F. Villebasse

Les enfants s'interrogent :

Si je mets un noyau dans la terre, j'aurai un arbre ?

Thomas, Audrey, Rémi.

Si je mets un oignon à l'envers, va-t-il sortir ? Florian

Comment pousse une fleur ?

A qui servent ces fleurs roses sur les branches ? Alain

Si je mets une branche dans la terre, est-ce que ça va pousser ? Medhi



Dans la classe, un espace pour nos premières expériences.



Extrait du classeur personnel de Jonathan

Dans le « classeur personnel de jardin »

Les enfants noteront leurs réalisations, leurs questions et leurs hypothèses, les résultats des expériences, les fiches collectives. Jardin vécu ou imaginaire, le classeur garde trace des représentations et des réalisations de l'enfant.

S'adapter aux aléas de la météo



J'ai mis un noyau dans la terre, j'ai vu qu'il y avait pleins de feuilles. C'est l'orage qui les a fait tomber. Et si on a les mauvaises herbes, j'ai aussi mis ma feuille. Et on s'en a aussi et mes carottes aussi.
Delanie



Il faudrait arroser, car nos semis donnés par les jardiniers sont en train de mourir.

En avril-mai



Chaque jour, par petits groupes de deux ou trois, ou tous ensemble le vendredi, nous allons dans le jardin pour observer les changements et semer radis, carottes, capucines... Quelques-uns plantent des pommes de terre, les jardiniers de la ville nous donnent des restes de semis.

Le jardin s'enrichit, il verdit.



En classe, on écrit ce que l'on va semer ou planter pour s'en rappeler.

Octobre-novembre

Le jardin est désherbé et nettoyé



Activités de mesure pour parcelliser le terrain

Les enfants voulant travailler par groupes de deux, la surface est divisée en dix parts égales mais doit être remodelée sur place à cause de la composition du terrain (peu de terre en bas, cailloux...)



En classe, les enfants expérimentent. Ils mesurent, comparent.

Décembre

Entre deux éclaircies, les enfants plantent bulbes, glands, noyaux divers soigneusement étiquetés.



Au jardin

Aujourd'hui, 1^{er} décembre, on est allé au jardin.

On a planté nos pots.

Nous y avons d'abord mis de la terre, après, ce que l'on voulait planter.

On a recouvert de terre.

On a creusé un gros trou pour placer les bouteilles, avec les outils de jardinage (pelle ou bêche), et on a rebouché avec le râteau ou la griffe.

Le sol était boueux, collant à cause de la pluie.

Il fallait planter aujourd'hui pour plusieurs raisons :

1. Mettre en terre avant les gelées.
2. Profiter d'un jour sans pluie.
3. Planter quand le sol n'est pas encore durci par le gel.

Jonathan a planté des graines d'épicéa et pense qu'elles sortiront demain. Florian a planté des «pignons» et pense la même chose que Jonathan.

La majorité de la classe pense qu'il va falloir attendre le printemps (dans les trois mois) pour voir sortir les bulbes de tulipes, narcisses, jacinthes et les noyaux de pêches, prunes, les noix, les noisettes, les châtaignes, les glands, les pois de senteur, les graines de monnaie du pape.

Écrit collectif collé dans les classeurs personnels de jardin

En février-mars



Extraits de l'album collectif